La vision des ossements

37 [1] La main du SEIGNEUR fut sur
moi ; il me fit sortir par l'esprit
du SEIGNEUR et me déposa au milieu
de la vallée[c] : elle était pleine d'osse-
ments. [2] Il me fit circuler parmi eux
en tous sens ; ils étaient extrêmement
nombreux à la surface de la vallée,
ils étaient tout à fait desséchés[d]. [3] Il
me dit : « Fils d'homme, ces osse-
ments peuvent-ils revivre ? » Je dis :
« Seigneur DIEU, c'est toi qui le sais ! »
[4] Il me dit : « Prononce un oracle con-
tre ces ossements ; dis-leur : Osse-
ments desséchés, écoutez la parole
du Seigneur. [5] Ainsi parle le Seigneur
DIEU à ces ossements : Je vais faire
venir en vous un souffle[e] pour que
vous viviez. [6] Je mettrai sur vous des
nerfs, je ferai croître sur vous de la
chair, j'étendrai sur vous de la peau,
je mettrai en vous un souffle et vous
vivrez ; alors vous connaîtrez que je
suis le SEIGNEUR ». [7] Je prononçai
l'oracle comme j'en avais reçu l'or-
dre ; il y eut un bruit pendant que je
prononçais l'oracle et un mouvement
se produisit : les ossements se rappro-
chèrent les uns des autres. [8] Je regar-
dai : voici qu'il y avait sur eux des
nerfs, de la chair croissait et il étendit
de la peau par-dessus ; mais il n'y avait
pas de souffle en eux. [9] Il me dit :
« Prononce un oracle sur le souffle,
prononce un oracle, fils d'homme ; dis
au souffle : Ainsi parle le Seigneur
DIEU : Souffle, viens des quatre
points cardinaux, souffle sur ces morts
et ils vivront. » [10] Je prononçai l'oracle
comme j'en avais reçu l'ordre, le souf-
fle entra en eux et ils vécurent ; ils se
tinrent debout : c'était une immense
armée.

[11] Il me dit : « Fils d'homme, ces
ossements, c'est toute la maison d'Is-
raël. Ils disent : "Nos ossements sont
desséchés, notre espérance a disparu,
nous sommes en pièces[e]." [12] C'est
pourquoi, prononce un oracle et dis-
leur : Ainsi parle le Seigneur DIEU :
Je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous
ferai remonter de vos tombeaux, ô
mon peuple, je vous ramènerai sur le
sol d'Israël. [13] Vous connaîtrez que
je suis le SEIGNEUR quand j'ouvrirai
vos tombeaux, et que je vous ferai
remonter de vos tombeaux, ô mon
peuple. [14] Je mettrai mon souffle en
vous pour que vous viviez ; je vous
établirai sur votre sol ; alors vous
connaîtrez que c'est moi le SEIGNEUR
qui parle et accomplis — oracle du
SEIGNEUR. »

L'unité d'Israël

[15] Il y eut une parole du SEIGNEUR
pour moi : [16] « Toi, fils d'homme,
prends un morceau de bois, écris des-
sus : Juda et les fils d'Israël[b] qui lui
sont associés. Puis prends un autre
morceau de bois, écris dessus Jo-
seph — ce sera le bois d'Ephraïm[c] —
et toute la maison d'Israël qui lui est
associée. [17] Rapproche ces morceaux
l'un contre l'autre pour en former un
seul ; ils seront unis dans ta main.
[18] Lorsque les gens de ton peuple te
diront : "Ne veux-tu pas nous expli-
quer ce que tu fais ?", [19] dis-leur :
Ainsi parle le Seigneur DIEU : Je vais
prendre le morceau de bois de Joseph
— qui est dans la main d'Ephraïm —
et des tribus d'Israël qui lui sont asso-
ciées ; je les placerai contre lui, c'est-
à-dire contre le morceau de bois de
Juda ; j'en ferai un seul morceau et
ils seront un dans ma main. [20] Et les
morceaux de bois sur lesquels tu auras
écrit seront dans ta main, sous leurs
yeux. [21] Dis-leur : Ainsi parle le Sei-
gneur DIEU : Je vais prendre les fils
d'Israël d'entre les nations où ils sont
allés ; je les rassemblerai de partout
et je les ramènerai sur leur sol. [22] Je
ferai d'eux une nation unique, dans le
pays, dans les montagnes d'Israël ; un
roi unique sera leur roi à tous ; ils ne
formeront plus deux nations et ne se-
ront plus divisés en deux royaumes.
[23] Ils ne se souilleront plus avec leurs
idoles et leurs horreurs, ni par toutes
leurs révoltes ; je les délivrerai de tous
les lieux où ils habitent[d], les lieux où
ils ont péché. Je les purifierai, ils se-
ront mon peuple et je serai leur Dieu.
[24] Mon serviteur David régnera sur
eux, berger unique pour eux tous[e] ;
ils marcheront selon mes coutumes, ils
garderont mes lois et les mettront en
pratique. [25] Ils habiteront le pays que
j'ai donné à mon serviteur Jacob, le
pays où vos pères ont habité, ils y
habiteront eux, leurs fils, les fils de
leurs fils, pour toujours ; mon servi-
teur David sera leur prince pour tou-
jours. [26] Je conclurai avec eux une
alliance de paix ; ce sera une alliance
perpétuelle avec eux. Je les établirai[f],
je les multiplierai. Je mettrai mon
sanctuaire au milieu d'eux pour tou-
jours. [27] Ma demeure sera auprès
d'eux ; je serai leur Dieu et eux seront
mon peuple. [28] Alors, les nations con-
naîtront que je suis le SEIGNEUR qui
consacre Israël, lorsque je mettrai mon
sanctuaire[g] au milieu d'eux, pour tou-
jours. »

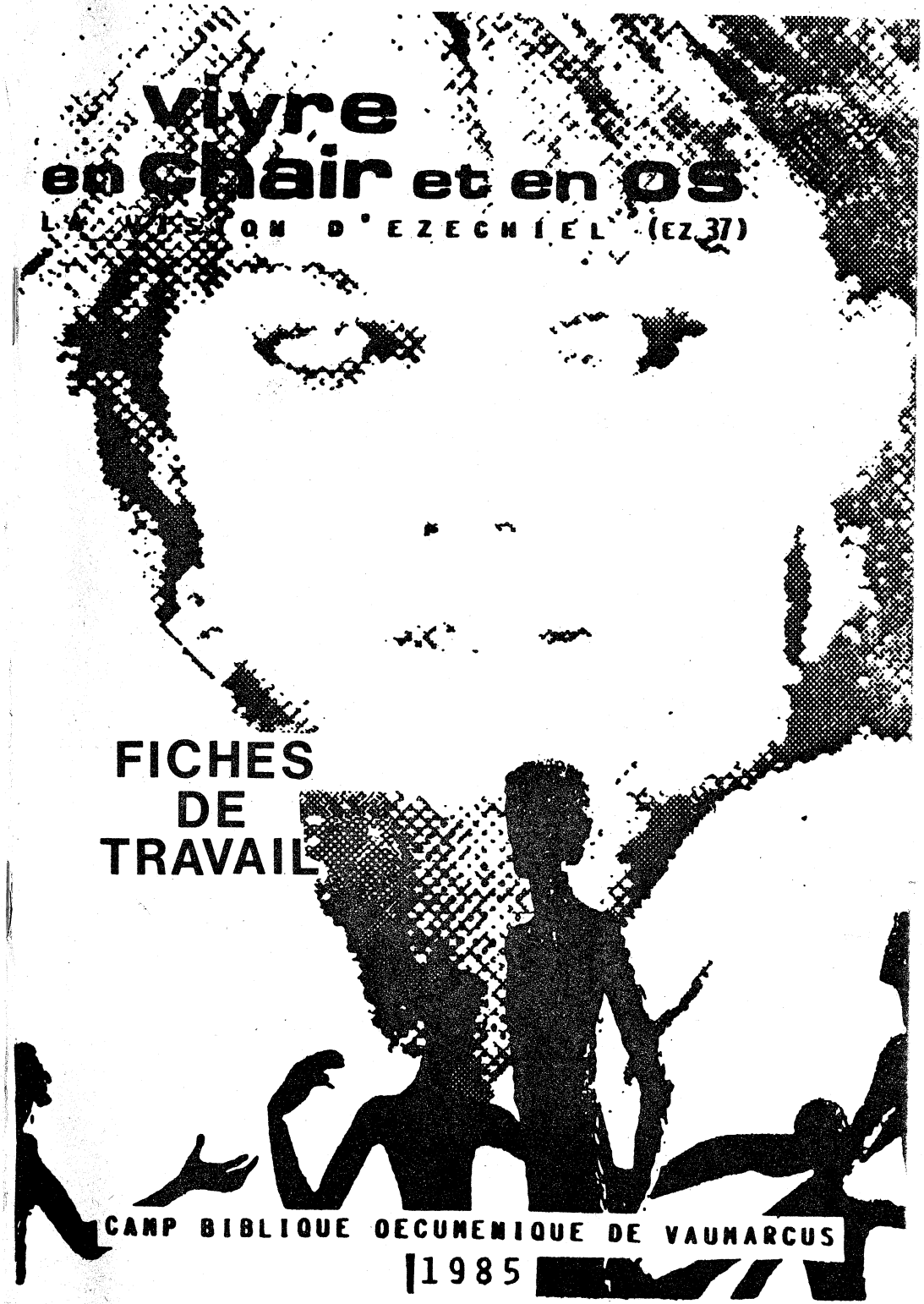

TABLE DES MATIERES

	page
L'histoire à l'époque d'Ezechiel (ou Israël pris entre les pyramides et la tour de Babel)	1
Structure du chapitre 37 d'Ezechiel	4
Glossaire d'Ezechiel 37	9

L'HISTOIRE A L'EPOQUE D'EZECHIEL

ou

"Israël pris entre les pyramides et la tour de Babel"

LES ACTEURS
****

Les ASSYRIENS
(capitale Ninive,
roi Assurbanipal)

puis:

Les BABYLONIENS
(capitale Babylone,
roi Nabuchodonosor)

opposés

aux EGYPTIENS
(sur qui règne
un pharaon)

Entre les
deux:

LE ROYAUME D'ISRAEL

uni sous David (1000)
séparé dès 933 en:

ROYAUME DU NORD
(= ISRAEL, capitale SAMARIE)
détruit en 722-721,
et en

ROYAUME DE JUDA
(capitale JERUSALEM)
détruit en 588-587.

ENJEU POUR LE ROYAUME DE JUDA :

se choisir un suzerain (Egypte ou Babylone) pour tenter de garder une certaine liberté et surtout conserver le Temple, gage de la présence de Dieu au milieu de son peuple.

LES EVENEMENTS *(quelques points de repère)*
****

722-721 Prise de Samarie, FIN DU ROYAUME DU NORD, déportation de sa population en Assyrie.

701 Siège de Jérusalem par l'Assyrie. Ezéchias, roi de Juda, doit payer tribut à l'Assyrie. S'ensuivent plusieurs tentatives - infructueuses - d'émancipation. Epoque d'ESAIE I.

640-609 Règne de Josias à Jérusalem : reconquête d'une certaine liberté, réformes religieuses (cf le DEUTERONOME).

612-606 Ecroulement de l'Assyrie au profit de l'empire BABYLONIEN. Juda pris entre l'Egypte et le nouvel empire.

609 Josias meurt en voulant empêcher les Egyptiens d'aider les Assyriens contre Babylone. Juda et la Syro-Palestine tombent sous la dépendance de l'Egypte, qui installe Yoyakîm sur le trône de Juda. Epoque de JEREMIE.

605 Babylone reprend aux Egyptiens le contrôle de la Syro-Palestine. Juda doit payer tribut au nouvel empire.

601 Vaine tentative de vaincre l'Egypte chez elle, par Nabuchodonosor qui rentre à Babylone pour réorganiser son armée.
En Juda, certains y voient une preuve de la faiblesse babylonienne. Jérusalem cesse le versement de son tribut, et devient le centre d'une coalition s'appuyant sur l'Egypte pour s'opposer à Babylone - cela malgré Jérémie qui traverse la ville en portant sur la nuque un joug de bête de trait, symbole éloquent de l'autorité brutale que Nabuchodonosor va bientôt imposer à la coalition (laquelle éclatera sitôt l'annonce de l'approche de celui-ci). JEREMIE 25-27.

597 Nabuchodonosor repart en campagne à l'ouest et assiège Jérusalem, qui doit se rendre, subir le pillage et la déportation de ses élites, roi et nombreux prêtres compris. Parmi les victimes de cette première déportation : EZECHIEL.

Sédécias, nouveau roi-régent installé à Jérusalem par l'occupant.
Dans les deux parties de la population juive, celle en exil et celle restée au pays, on ne croit pas à la durée de cet exil, malgré les avertissements de JEREMIE à Jérusalem (cf Jr 28-29) et d'EZECHIEL entré en activité à Babylone en 593. Les complots du parti pro-égyptien se multiplient et aboutissent à un nouvel arrêt dans le versement du tribut à Babylone.

(593)

588-587 Nouveau siège de Jérusalem par Nabuchodonosor (arrestation de Jérémie). Mis un instant en difficulté par une brève intervention égyptienne, il s'empare de la ville le 25 août 587, incendie la ville et le temple, massacre la famille royale sous les yeux du roi (yeux qu'il fait crever ensuite) et emmène en Babylonie - en deux vagues successives - tout ce qui reste de population valide. Leur arrivée au bord des fleuves de Babylone plongera les victimes de la première déportation dans le désespoir, tant paraît impossible le retour dans la patrie anéantie. C'est au milieu de ces groupes de déportés que se manifeste, à partir de 593, un certain EZECHIEL, fils de Bouzi.

538 Edit de Cyrus, roi de Perse - qui s'est emparé de Babylone en 539 - édit permettant aux Juifs de Babylonie le retour à Jérusalem.

STRUCTURE DU CHAPITRE 37 D'EZECHIEL

37 [1] La main du SEIGNEUR fut sur
moi, il me fit sortir par l'esprit
du SEIGNEUR et me déposa au milieu
de la vallée ; elle était pleine d'osse-
ments. [2] Il me fit circuler parmi eux
en tous sens ; ils étaient extrêmement
nombreux à la surface de la vallée,
ils étaient tout à fait desséchés. [3] Il
me dit : **1–10** es osse-
ments peu... Je dis :
« Seigneur DIEU, c'est toi qui le sais ! »
[4] Il me dit : « Prononce un oracle con-
tre ces ossements ; dis-leur : Osse-
ments desséchés, écoutez la parole
du Seigneur. [5] Ainsi parle le Seigneur
DIEU : **Vision :** faire
venir que
vous viviez. [6] Je mettrai sur vous des
nerfs, je ferai croître sur vous de la
chair, j'étendrai sur vous de la peau,
je mettrai en vous un souffle et vous
vivr je
suis **Ossements** i
l'oracle comme j'en avais reçu l'or-
dre ; il y eut un bruit pendant que je
prononçais l'oracle et un mouvement
se produisit : les ossements se rappro-
chèrent les uns des autres. [8] Je regar-
dai : voici qu'il y avait sur eux des
nerfs, de la chair croissait et il étendit
de la peau par-dessus ; mais il n'y avait
pas de souffle en eux. [9] Il me dit :
« Prononce un oracle sur le souffle,
prononce un oracle, fils d'homme, dis
au souffle : Ainsi parle le Seigneur
DIEU : Souffle, viens des quatre
points cardinaux, souffle sur ces morts
et ils vivront. » [10] Je prononçai l'oracle
comme j'en avais reçu l'ordre, le souf-
fle entra en eux et ils vécurent ; ils se
tinrent debout : c'était une immense
armée.

[11] Il me dit : « Fils d'homme, ces
ossements, c'est toute la maison d'Is-
raël. Ils disent : "Nos ossements sont
desséchés, a disparu,
nous som **11–14** " [12] C'est
pourquoi, prononce un oracle et dis-
leur : Ainsi parle le Seigneur DIEU :
Je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous
ferai ux, ô
mon **Oracle :** sur le
sol d'Israël. [13] Vous connaîtrez que
je suis le SEIGNEUR quand j'ouvrirai
vos tombeaux, et que je vous ferai
remonter de vos tombeaux. A mon
[14] **Mort – Vie** en
vous pour que vous viviez, je vous
établirai sur votre sol, alors vous
connaîtrez que c'est moi le SEIGNEUR
qui parle et accomplis – oracle du
SEIGNEUR. »

[15] Il y eut une parole du SEIGNEUR
pour moi : [16] « Toi, fils d'homme,
prends un morceau de bois, écris des-
sus : Juda et les fils d'Israël qui lui
sont asso un autre
morceau **15–20** essus Jo-
seph — ce sera le bois d'Ephraïm —
et toute la maison d'Israël qui lui est
associée. Rapproche ces morceaux
l'un contre l'autre pour en former un
seul ; ils seront unis dans ta main.
[17] Lorsqu- ... ple te
diront : **Action** ous expli-
quer ce dis-leur :
Ainsi parle le Seigneur DIEU : Je vais
prendre le morceau de bois de Joseph
symbolique :
ciées ; je les placerai contre lui, c'est-
à-dire contre le morceau de bois de
Juda ; j'en ... morceau et
ils seront **2 = 1** [20] Et les
morceaux ... tu auras
écrit seront dans ta main, sous leurs
yeux.

[21] Dis-leur : Ainsi parle le Sei-
gneur DIEU : Je vais prendre les fils
d'Israël d ... ou ils sont
allés ; je **21–24** le partout
et je les ramènerai sur leur sol. [22] Je
ferai d'eux une nation unique, dans le
pays, dans les montagnes d'Israël ; un
roi un **Oracle :** ils ne
forme ne se-
ront plus divisés en deux royaumes.
[23] Ils ne se souilleront plus avec leurs
idoles et ar toutes
leurs rév **Unité** i de tous
les lieux où ils habitent, les lieux où
ils ont péché. Je les purifierai, ils se-
ront ... Dieu.
[24] M **d'Israël** sur
eux, berger unique pour eux tous ;
ils marcheront selon mes coutumes, ils
garderont mes lois et les mettront en
pratique.

[25] Ils habiteront le pays que
j'ai donné à mon serviteur Jacob, le
pays où **25–28** bité, ils y
habiteron, ... les fils de
leurs fils, pour toujours, mon servi-
teur David sera leur prince pour tou-
jours. ... une
allianc **Oracle :** liance
perpétu ... je les établirai !,
je les m ... Je mettrai mon
sanctuair **Paix** pour tou-
jours ... sera auprès
d'eux ; je serai leur Dieu et eux seront
mon peuple. [28] Alors les nations con-
na **perpétuelle** ...
co ... mon
sanctuaire au milieu d'eux, pour tou-
jours. »

La structure d'Ez 37 telle qu'elle apparaît dans le graphique met en évidence la logique interne du texte. Les deux grandes parties (1–14 et 15–28) se détachent très nettement. C'est le verbe *rapprocher qui fait le lien entre les deux. Chaque partie se conclut par un "oracle" qui commente un point de départ différent, soit "vision", soit "action symbolique".

Avant de définir chacun de ces trois genres littéraires, il convient de définir une notion centrale pour le prophétisme, et pour l'AT dans son ensemble : la parole de Dieu.

En Ez 37, on trouve en effet plusieurs formules en rapport avec cette parole de Dieu :

- "Il me dit" : v. 3,4,9,11 (formule typique de la vision)
- "Ainsi parle le Seigneur Dieu" : v. 5,9,12,19,21
- "Oracle du Seigneur" : v. 14
- "Il y eut une parole de Dieu pour moi" : v. 15.

Elles se réfèrent à la fonction première de tout prophète : il écoute et transmet la parole de Dieu. Ces formules, très diverses et très répandues chez Ez – qui a tendance à les accumuler – indiquent que le prophète est un relais véridique de la parole de Dieu et qu'il ne prononce pas des paroles venues de son propre fonds !

La parole dans l'AT n'est pas un véhicule sonore dont on se sert pour exprimer une idée. C'est un véritable événement. Quand on dit quelque chose, cette chose se met à exister. A plus forte raison quand c'est Dieu qui le dit. Il crée par sa propre parole. Il n'a qu'à dire : "Que la lumière soit", et la lumière se met à exister (Gn 1,3).

Après ce préambule, passons à la définition de chacun des trois genres littéraires du chapitre. Les v. 1–10 nous racontent une vision; aussi faudrait-il parler

plutôt de récit de vision que de vision tout court. Le récit de vision est un genre littéraire précis, que l'on rencontre principalement chez les prophètes. Dieu montre quelque chose, et le prophète doit regarder (cf Jr 1,11 ss; Am 7-9). L'interprétation de la vision est également incluse dans celle-ci. Toutefois, ce n'est pas tant l'expérience que vit le prophète que son récit qui nous intéresse; la vision n'est pas grand-chose tant qu'on ne l'a pas racontée !

Dans le livre d'Ezéchiel, il y a cinq visions, souvent grandioses : 1,1 - 3,15 (la vocation); 3,22 - 5,17 (Jérusalem assiégée et l'exil); 8,1 - 11,25 (le départ hors du Temple de la Gloire de YHWH); 37,1-14 (que d'os, que d'os !) et 40 - 48 (le nouveau Temple).

A la vision chez Ez sont toujours associés, dans l'ordre, la main et l'esprit de Dieu, qui en sont les deux préliminaires presque obligatoires.

Le texte d'Ez 37,1-14 est un exemple parfait de la vision (v. 1-10), qui se conclut par un oracle (v. 11-14). Celui-ci en donne l'interprétation, qui ne colle d'ailleurs pas parfaitement avec le contexte de la vision, puisque les v. 11-14 introduisent, pour expliquer la vision, la notion de tombeau qui en est totalement absente.

Les v. 15-19 nous racontent une action symbolique : le prophète fait quelque chose pour signifier une réalité de l'ordre de la foi.

Les prophètes en effet ne transmettent pas la parole de Dieu que par leur seul discours ! Puisque la parole est événement, vie, ils la transmettent aussi dans leur vie, dans leurs gestes. L'action est aussi prédication ! On peut citer des exemples : Jérémie achète un champ quand tout va mal à Jérusalem (chap. 32); Osée épouse une prostituée (chap. 1-3); Esaïe se promène tout nu (chap. 20). D'ordinaire, le récit se compose de deux parties : le prophète reçoit l'ordre de YHWH d'accomplir une action; et il réalise cette action (on trouve par exemple les deux éléments dans Es 20,2).

Chez Ezéchiel, on trouve une série d'actions symboliques, notamment en 3,22 - 5,17. La particularité de ces chap. toutefois, c'est qu'ils racontent des actions symboliques dans un récit de vision (présence de la main et de l'esprit).

La particularité chez Ez, c'est qu'il ne nous relate que l'ordre reçu de YHWH. Jamais on ne le voit effectivement faire ce qui lui a été ordonné. En Ez 37,15 et ss, il reçoit l'ordre de prendre des bouts de bois, de les rassembler; mais on ne le voit pas passer à l'acte. De même, les v. 20-28 sont des paroles qu'Ezéchiel devra dire en guise d'explication de l'action; mais il ne fait que les entendre. En somme, les v. 15-28 ne sont qu'un seul discours de YHWH. Le prophète ne fait qu'écouter.

On trouve dans notre chapitre trois oracles qui font suite au récit de vision et à l'action symbolique. L'oracle des v. 11-14, en effet, explicite la vision des v. 1-10 (même s'il en change quelque peu l'orientation). De même l'oracle des v. 21-24 se réfère clairement à l'action symbolique. L'oracle des v. 25-28, quant à lui, fait suite aux v. 21-24; il n'a plus aucun rapport avec l'action symbolique (dans le graphique, aucune flèche ne relie 15-20 et 25-28).

L'oracle est un genre littéraire très largement répandu, que l'on pourrait définir comme suit : c'est une parole de Dieu transmise par l'intermédiaire d'un prophète. On parle alors d'oracle prophétique. Chez Ezéchiel, par exemple, on rencontre des oracles continus s'étendant sans interruption sur plusieurs cha-

pitres (par ex. les oracles contre les nations des chap. 25 - 32), mais aussi de brefs oracles qui viennent commenter une action ou une vision, comme dans le chapitre qui nous intéresse.

L'oracle est toujours introduit par une formule concernant la parole de Dieu (cf supra). Au v. 14, l'expression "oracle de YHWH" [נְאֻם יהוה , neoum YHWH] conclut l'oracle. C'est une formule très répandue dans le prophétisme, toujours en conclusion de l'oracle.

GLOSSAIRE D'EZECHIEL 37

Avertissement

a) Le glossaire est établi selon la traduction de la TOB.
b) Les mots retenus sont ceux qui semblaient nécessiter un éclaircissement.
*c) Les signes * ou → renvoient à un autre mot du glossaire.*
d) La transcription des termes hébreux a pour but :
- de rappeler qu'il s'agit d'une traduction,
- de récompenser ceux qui se sont donné la peine d'enregistrer quelques rudiments d'hébreu,
- d'insister définitivement sur le sérieux de ce glossaire [→ idoles].

Les signes en hébreu seront du chinois pour les autres. Qu'ils se consolent en y voyant de jolies illustrations pour un texte condamné à l'aridité.

*

ACCOMPLIR (v. 14) [עָשָׂה , 'asah]

Le verbe hébreu employé ici signifie de manière très générale "faire". Il est donc extrêmement fréquent dans l'AT. Ici toutefois, le sens en est particulier : c'est YHWH qui fait, qui accomplit. Ce n'est pas une promesse en l'air; au contraire, elle est solennelle : ce que Dieu dit, il va le faire.

On retrouve la même formule en Ez 17,24 et la même idée en Nb 23,19, 2 Rois 10,10 et Am 3,7.

Accomplir doit donc être pris dans son sens le plus fort : ce que Dieu dit va devenir chose vraie et actuelle.
[→ Parole]

ALLIANCE (v. 26) [בְּרִית, berith]

Cette notion occupe une place centrale dans la théologie de l'Ancienne... Alliance. L'origine de ce mot est discutée : certains partent de l'expérience humaine de pactes entre deux partenaires; d'autres insistent sur le caractère unilatéral de l'alliance que le souverain accorde à son vassal (alliance pouvant signifier quelque chose comme "ordonnances", "décrets"). Dans un passage comme Ez 17,13 ss, l'alliance est imposée par le plus fort. La conclusion de l'alliance se fait par un rituel ad hoc (cf Jr 34,18, Gn 21,33 ss; 31,48 ss).

La notion d'alliance marque le type de relation de Dieu à son peuple dès l'origine. L'AT est ponctué par des scènes d'alliance : Abraham (Gn 15), Moïse à Horeb (Ex 3), au Sinaï (Ex 19,24), mais auparavant Adam, Noé, et ensuite Josué (Jos 8; 30), Josias, (2 R 23), Esdras et Néhémie (Ne 8).

Le message des prophètes se réfère constamment à l'alliance. Par exemple, les textes en forme de procès supposent qu'il y a eu rupture d'alliance de la part d'Israël (Ez rapporte les accusations : 16,59; 17,15-19; 44,7). Mais les prophètes dépassent souvent le caractère juridique de l'alliance : il s'agit de relations entre un *berger et son troupeau, entre un époux et son épouse, entre un *père et son *fils... Dans un très beau texte (16,6-14), Ez insiste sur le fait que l'alliance est, profondément, une relation d'amour. Même si Israël a rompu l'alliance, (16,59), YHWH conclura une alliance nouvelle, parce qu'Il est fidèle (16,60) : "je serai leur Dieu et eux seront mon peuple." (37,27 ; cf 34,30), formule résumant celles du Deutéronome (4,37; 6,5; 7,8; 10,12 ss; 11,1).

ARMEE (v. 10) [חַיִל, ḥaïl]

Contrairement à ce que la traduction française pourrait faire croire, il ne s'agit pas ici de la renaissance d'une armée, au sens militaire de ce mot. Bien que le mot employé puisse parfois avoir ce sens, il évoque le plus souvent l'idée générale de force, de puissance. Armée indique le grand nombre et la nouvelle force de vie qui est dans ce peuple.

BERGER (v. 24) autre trad.: pasteur) [רוֹעֶה, ro'éh]

Le berger est dans la littérature universelle une figure traditionnelle du guide politique et/ou religieux d'une communauté. Dans l'AT, le titre est exceptionnellement attribué à YHWH ou aux rois d'Israël (Gn 48,15; 49,24; Nb 27,15-20; 2 S 7,7 ss; Ps 23).

L'expression "berger unique" reprend celle de 34,23. Dans le chap. 34, Ezéchiel polémique contre les bergers irresponsables, à qui YHWH retirera le troupeau (1-10) pour en prendre soin lui-même (11-16). Dans un second oracle, YHWH prend à partie le troupeau (17-22) pour prophétiser la venue d'un "berger unique", "mon *serviteur *David" (23-24) : ce sera alors le temps de la *paix et de l'abondance (25-31). Dans 20,37; 34,25 et 37, le thème du berger est lié à celui de l'*alliance.

Berger unique, David est le représentant de YHWH (34,2); il symbolise l'unité d'Israël restauré.

CONNAITRE (v. 6,13,14,28) [יָדַע, yada']

Mot très important, puisque le premier appel lancé au coeur de l'homme dans la Bible est : connaître Dieu. Ce mot n'y a pas le sens abstrait qu'il a pour nous. Connaître quelqu'un ou Dieu, c'est en avoir une expérience concrète. Connaître, c'est entrer en relation personnelle avec. Cf Dt 34,10 (Dieu et Moïse); 1 R 8,43; Ps 9,11, par ex. Plus particulièrement, connaître peut être employé pour désigner la relation sexuelle (Gn 4,1.17.25...).

Chez Ez, l'expression "Alors vous connaîtrez que je suis le Seigneur" et ses variantes (cf v. 28) sont très courantes comme formules de conclusion. Elles apparaissent 72 fois dans le livre. Tout ce que YHWH fait doit montrer à son peuple et aux nations qui il est (le Dieu qui accomplit ses promesses). C'est le rôle du prophète : être le porte-parole de Dieu et donc le faire connaître.

CONSACRER (v. 28) voir sanctuaire

COUTUMES (v. 24) [מִשְׁפָּט, mishepat]
LOIS (v. 24) [חֹק, ḥoq]

Chez Ez, les deux termes sont souvent accouplés (cf Ez 11,12.20; 20,19), comme on le trouve dans le livre du Deutéronome (4,1 par ex.) ou presque textuellement en Lv 26,3.

Les "coutumes" (mot fréquent dans l'AT - 422 fois) désignent les ordonnances légales. Au singulier, ce terme désigne le comportement moral dans son ensemble. Au pluriel, les ordonnances dans lesquelles la morale se concrétise.

Ez peut utiliser "coutumes" pour désigner les lois humaines en opposition aux lois de Dieu (11,12; 20,18). Ez 37 annonce le triomphe des lois de Dieu : mes coutumes !

"Lois" : ce qui est prescrit (peut-être "gravé" à l'origine). Le couple "lois-coutumes" insiste sur la globalité de l'obéissance à la volonté de Dieu, signifiée dans des lois (rituelles et cultuelles autant que morales).

DAVID (v. 24,25)

Originaire de Béthléem, fils de Jessé (ou Isaï), roi d'Israël de 1010 environ à 970. C'est le roi d'Israël pour l'histoire.

La figure de David symbolisera l'espérance de la restauration d'Israël (un seul peuple !). Les prophètes attendent la venue d'un descendant de David (Es 9,5-6; Jr 23,5; Za 3,8), car l'élection de David et les promesses qui s'y rattachent (2 S 7) sont liées pour la foi d'Israël à l'élection du peuple.

La formule d'Ez est un raccourci surprenant : David lui-même est le *serviteur et le *berger attendu. Ez prend pourtant soin de marquer la subordination de David à YHWH (34,24; 37,24 et chap. 45, part. 45,7).

DEMEURE (v. 27) [מִשְׁכָּן, mishekan]

Dans l'AT, le mot "demeure" désigne souvent la demeure de YHWH. Mais chez Ez, le mot est généralement utilisé dans son sens profane... à l'exception de notre passage !

DIEU, SEIGNEUR, SEIGNEUR DIEU

Les trois expressions marquent l'embarras des traducteurs pour rendre la complexité de la théologie hébraïque :

SEIGNEUR (v. 1(2x),6,13,14(2x),15,28) [יהוה]

C'est la manière dont la TOB retranscrit le "tétragramme" (= 4 lettres) sacré que les Juifs ne prononcent pas, que nous transcrivons YHWH.

Contrairement à d'autres noms de Dieu, YHWH n'est connu qu'en Israël. C'est le nom du Dieu qui se révèle à Moïse dans le buisson ardent et qui dit : "Je suis celui qui suis" (Ex 3,14). C'est le Dieu qui accompagne Israël tout au long de son histoire. C'est ce Dieu qui veut donner un avenir à son peuple au moment où tout semble perdu.

SEIGNEUR DIEU (v.3,5,9,12,19,21) [אֲדֹנָי יהוה]

C'est la manière dont la TOB retranscrit l'expression hébraïque "Adonaï YHWH".

Cette expresion apparaît très souvent chez Ez. Toutefois, le mot Adonaï serait un ajout postérieur. A l'origine, seul le mot YHWH était employé.

DIEU (v. 23,27) [אֱלֹהִים]

Elohim est un nom générique (tandis que YHWH est plus un nom propre : YHWH est Dieu comme David est roi !). En prenant au sérieux l'*alliance, YHWH est Dieu dans la mesure où il est Dieu d'Israël. L'expression "je serai leur Dieu" marque la force et l'originalité de la relation YHWH-Israël.

EPHRAIM (v. 16,19)

Ephraïm, frère cadet de Manassé, est fils de *Joseph (Gn 41,52) (cf Jos 14,4). Selon Gn 48,13-14 et 17-20, Jacob bénit Ephraïm le cadet contre la volonté de Joseph. Il croise pour cela les bras pour le bénir de sa main droite. Ephraïm est donc le fils cadet sur qui échoit la bénédiction. Avec Joseph, il représente ici le royaume du nord.

ESPERANCE (v. 11) [תִּקְוָה, tiqewah]

Parler de l'espérance, c'est dire la place que tient l'avenir dans la vie religieuse du peuple de Dieu, un avenir auquel sont appelés tous les hommes. L'espérance, c'est l'avenir qui reste ouvert, un avenir préparé par Dieu.

L'histoire de l'espérance d'Israël a commencé avec Abraham. Les objets de l'espérance sont d'abord une terre et une nombreuse postérité (Gn 12,1 ss). Mais ce sont les prophètes qui ont donné à ce thème tout son relief : ils dénoncent d'abord l'espérance illusoire que le peuple place dans le "jour du Seigneur" (Am 5,20); mais ils encouragent aussi le peuple aux moments les plus difficiles, quand il dit : "notre espérance a disparu" (Ez 37,11). Au moment où l'avenir semble bouché, le prophète annonce un "avenir plein d'espérance" (Jr 29,11; 31,17). L'espérance des malheureux ne sera pas perdue à jamais (Ps 9,19).

Cette espérance se concrétise dans l'annonce de la *paix *perpétuelle (Ez 37,25-28), du règne de *David (Ez 37,24 ss).

ESPRIT (v. 1,(5,6,8,9(2x),10,14)) [רוּחַ, rouaḥ]

L'hébreu n'emploie qu'un seul terme pour parler du vent, du *souffle et de l'esprit.

Ezéchiel est un homme de l'esprit. C'est l'esprit qui tombe sur lui (11,5), qui le fait se tenir debout (2,2 et 3,24) ou encore qui l'emmène, le saisit et le transporte (3,12; 8,3.7.14.16; 11,1.24; 37,1 et 43,5). La notion d'esprit n'apparaît que dans le contexte de la vision et jamais dans le contexte d'un oracle.

On peut définir l'esprit chez Ez comme une "instance préparatoire" qui le rend prêt à voir ce que Dieu veut lui montrer (ici les ossements qui renaissent) et à entendre ce qu'il veut lui dire. L'esprit n'est donc jamais mentionné tout seul, dans une manifestation de transe par exemple; il permet au prophète de mieux voir et de mieux entendre.

Cette mention de l'esprit comme source de l'inspiration d'un prophète est rare dans l'AT. Seuls Elie et Elisée (et d'autres prophètes du 9e siècle) relatent leur expérience de la même manière (1 R 18,12; 2 R 2,16; 2 R 2,9 et 15).

FILS (v. 25) voir père

FILS D'HOMME (v. 3,9,11,16) [בֶּן אָדָם, bên adam]

Contrairement à Amos (7,8; 8,2) ou à Jérémie (1,11; 24,3), Ez n'est jamais nommé par son nom propre (exceptions: 1,3 et 24,24). Il est toujours appelé "Fils d'Homme". L'expression apparaît 93 fois dans le livre. Elle désigne Ez comme membre de la race humaine ("Fils d'humanité").
[→ sol]

IDOLES (v. 23) [seulement pluriel : גִּלּוּלִים, giloulim]

Toujours au pluriel, ce mot est utilisé surtout par Ez (39 x; en dehors d'Ez 9 x : Lv 26,30; Dt 29,16; 1 Ch 15,12; 21,16; 2 Ch 17,12; 21,11.21; 23,24; Jr 50,2). Il apparaît toujours dans un contexte polémique : une étymologie plausible dériverait "idoles" de fumier; on pourrait traduire 37,23 par : "Ils ne se cochonneront plus avec leurs tas de m...". En effet, les "giloulim" entraînent généralement la notion de *souillure.

L'usage de ce mot (plutôt que du mot propre désignant les idoles) est probablement le signe d'une mentalité plus tardive. L'ensemble du vocabulaire du v. 23 (*souiller, horreurs, *péché *purifier...) pourrait être un signe de l'influence des milieux sacerdotaux, voire de l'enracinement du message d'Ez dans le Temple.

ISRAEL (v. 22,28)
FILS D'ISRAEL (v. 16.21), **TRIBUS D'ISRAEL** (v. 19), **MAISON D'ISRAEL** (v. 11,16)

Une des difficultés avec le mot Israël (autre nom de Jacob), c'est qu'il peut désigner soit le peuple tout entier (v. 28), soit le Royaume du Nord (Samarie) par opposition à Juda (Jérusalem). Dans ce dernier cas, Ez précise en disant "tribus d'Israël" (v. 19).

MAISON D'ISRAEL [בֵּית יִשְׂרָאֵל, béth Israél]

La désignation d'Israël comme "maison d'Israël" est fréquente chez Ezéchiel (83 emplois). Elle désigne Israël comme une entité globale, comme une famille. C'est Israël comme entité nationale.

FILS D'ISRAEL [בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, bené Israél]

Cette expression est peu fréquente chez Ezéchiel (maximum 11 emplois). Contrairement à "maison d'Israël", c'est une expression plus personnalisée, insistant sur la somme d'individus composant le peuple.

[→ Joseph]

JOSEPH (v. 16,19)

Joseph est père d'*Ephraïm (Gn 41,52). Joseph est la tribu-leader du Royaume du Nord. Cette association de *Juda (sud) et Joseph (nord) est peu fréquente. On connaît plutôt le couple Juda et Israël (cf 1 S 18,16; 1 R 4,20; Jr 51,5).

Ezéchiel toutefois se garde d'employer "Israël" pour désigner le Royaume du Nord. Chez lui en effet, Israël désigne le peuple dans son entier, le peuple à nouveau réuni (après la division de 926 entre le Sud et le Nord).

JUDA (v. 16,19)

Juda est un des douze fils de Jacob; il est fils de Léa (Gn 29, 35). Juda est avec Benjamin la seule tribu à former le Royaume du Sud, qui a pris son nom (cf la liste des rois de Juda dans le livre des Rois).

LOIS (v. 24) voir coutumes

MAIN (v. 1) [יָד, yad]

Le mot "main" est employé dans le même contexte que le mot *"esprit".

La main évoque toujours dans l'AT la puissance, le pouvoir, la domination (cf Ez 6,1; 7,4).

Chez Ez, dans une vision, la mention de la main précède toujours celle de l'esprit. Elle indique que le prophète "entre en vision"; dès lors il est entièrement dépendant de Dieu et disponible pour lui. On retrouve 7 emplois dans ce même contexte, avec le même sens chaque fois (1,3; 3,14.22; 8,1; 33,22; 37,1 et 40,1).

Comme pour l'esprit, on retrouve chez Elie et Elisée le même type d'emploi (1 Rois 18,46 et 2 Rois 3,15).

MORT (-)

Pour les Hébreux, le problème de la mort ne se pose pas en termes de survie du mort dans un ailleurs. Le défunt "n'est plus rien" (Ps 39,14; Jb 7,8.21). Cette impression d'inexistence est due au fait que l'outre-tombe échappe aux prises des vivants.

Mourir, en effet, c'est aller dans la sheol (le mot hébreu est féminin). La sheol est comprise de façon très rudimentaire : c'est un puits béant, un trou profond, un lieu de silence (Ps 115,17), de ténèbres et d'oubli (Ps 88,12 ss). Chez Ez, on en trouve une évocation en 32,17-32.

Les morts n'ont pas d'activité; leur existence n'est plus qu'un sommeil (Ps 13,4). Il n'y a plus pour eux d'*espérance, ils ne *connaissent plus Dieu (Ps 6,6). Il n'y a pas de vie après la mort. Le mort est dans la sheol un peu comme au frigo, en attente ! Il n'a plus de contact avec les vivants (Jb 7,9 ss).

Mourir, c'est rejoindre ses ancêtres, c'est être réuni avec les siens (Gn 25,8). Concrètement d'ailleurs, les ossements du mort sont réunis dans une boîte de la longueur d'un tibia (c'est l'os le plus long !) qui est déposée dans le caveau familial.

Cette pratique illustre bien le peu de cas que l'on fait de la vie d'outre-tombe dans l'AT. Et l'on est frappé de constater à quel point cette conception diffère de celle en vigueur en Egypte. La vie des morts y est perçue comme si importante que les riches personnages se faisaient enterrer avec des réserves incroyables de nourriture, des animaux, une série impressionnante d'esclaves que l'on trucidait pour l'occasion, etc. On est

loin de la boîte-tibia !

Il est vrai aussi que le Dieu d'Israël n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. C'est cela qui intéresse l'AT. Ainsi la seule forme de vie après la mort vraiment importante, c'est la vie par l'intermédiaire des descendants. Les ancêtres *vivent dans leurs descendants (voilà pourquoi, par ex., la question de la stérilité est si importante dans l'AT : c'est une question de vie ou de mort !). L'essentiel, c'est que le peuple, la tribu, la famille continuent à vivre.

Au peuple déporté, seul Dieu peut donner vie, comme il donne vie à des ossements desséchés (Ez 37,3).
[→ tombeau]

NATION (v. 21,22) [גוֹי , goï]

Le terme hébreu (différent de *peuple) désigne la nation au sens politique. Dans le contexte d'Ez 37, "les nations" sont les nations étrangères; les "deux nations" sont les royaumes du Nord et du Sud (Israël et Juda); la "nation unique" est Israël réunifié.

PAIX (v. 26) [שָׁלוֹם , shalom]

Dans l'AT, la paix est une notion positive et globale : elle n'est pas seulement l'intervalle entre deux guerres... Elle rétablit un équilibre rompu et se traduit dans le bien-être, le bonheur, le salut, la justice...

La paix est d'abord don de Dieu : dans ce sens, Ez parle d'*alliance de paix (34,25; 37,26), c'est-à-dire une alliance concrète. Par exemple, les bêtes féroces, appelées comme justicières de Dieu (5,7; 14,15.21; 33,27) seront écartées (34,25); les fléaux de la faim et de la guerre disparaîtront (34,26-29). Alors le peuple pourra prospérer et Dieu aura son "*sanctuaire au milieu d'eux" (37,26).

PECHER (v. 23) [חָטָא , ḥata]

L'hébreu ne connaît pas moins de trois verbes pour "pécher". Le

premier [עָוֹן , 'awon] signifie le fait de tordre, le deuxième [פָּשַׁע , pasha'] se révolter. Le terme utilisé ici par Ez veut dire manquer (une cible, p. ex.). Ici, dans le sens religieux : se tromper de Dieu, adorer des *idoles à la place de YHWH. La mention de la *purification des lieux où l'on pèche doit être rapprochée d'Ez 6,2 ss, qui met en cause les montagnes, lieux d'adoration de divinités concurrentes.

On peut discerner les traces de polémique religieuse, que l'on retrouve par exemple dans le Nouveau Testament (Jn 4,20).

PERES (et FILS) (v. 25) [אָב , av]

La référence à Jacob, à "vos pères", à "leurs fils" et aux "fils de leurs fils", s'enracine dans la double promesse faite à Israël-Jacob. Celle-ci est, avant Jacob, signifiée déjà à Abraham : 1) tu seras le père d'une grande nation; 2) à ta postérité je donnerai le pays de Canaan (Gn 12,1-7). Elle sera réaffirmée à Jacob lors du songe de l'échelle (Gn 28,13-14). Ez 37 insiste sur la dimension *perpétuelle de la réalisation de la promesse.

PERPETUEL, POUR TOUJOURS (v. 25,26(2x),28) [עוֹלָם , 'olam]

Ces deux mots (ainsi que "éternel" en 16,60) traduisent la durée, le caractère inconditionnel de l'Alliance accordée par YHWH. Son *sanctuaire s'inscrit au coeur de son peuple : il n'y aura pas de nouvel incendie du temple (cf chap. 40 - 48).

PEUPLE (v. (12),(13),18,23,27) [עַם , 'am]

Le thème du peuple de Dieu est aussi central dans l'AT que le sera dans le NT le thème de l'Eglise, nouveau peuple de Dieu. Le mot employé ici désigne d'abord un groupe humain formant communauté. Toutefois, dans l'AT, il est réservé à Israël, le peuple de Dieu. Ce peuple existe parce que Dieu l'a choisi et appelé. Il l'a délivré et conduit dans l'Exode, et lui a donné une terre (Ex 3,10; 5,1; Lv 26,12, etc.).

Au moment de l'Exil, quand tout espoir est perdu, Ez décrit le peuple nouveau comme une entité sans divisions où les antagonismes entre le sud et le nord n'existeront plus.
L'emploi de ce mot aux v. 12 et 13 ("mon peuple") est sujet à caution. Dans certaines traditions anciennes du texte, le mot manque.
[→ Joseph]

PRINCE (v. 25) [נָשִׂיא , nasi]

Le titre de prince désignait peut-être à l'origine les représentants des tribus d'Israël avant l'époque royale. Ez utilise généralement ce titre pour les petits rois, réservant le titre de *Roi à l'Egypte ou à la Mésopotamie.

Ez prononce des oracles contre le "prince", à Jérusalem (12,10 ss), d'Israël (21,30) ou Gog, prince de Rosh (38,3; 39,1).

Ez 37 (comme 34,24) attribue ce titre à David dans la perspective eschatologique d'une *paix *perpétuelle. Dans les passages sur la liturgie du temple restauré, la fonction et les droits du prince sont mentionnés (45,7.17.22; 46,2.16.18; 48,22).

La figure du prince n'est pas tellement celle d'un homme actif; elle symbolise plutôt l'unité du peuple et s'efface devant le service de YHWH et la grande vision (Ez 40 - 48) de la présence de YHWH au sein de son peuple. Face à la gloire du *sanctuaire, le prince se "marginalise".

PURIFIER (v. 23) [טָהֵר , tahér]

La notion de pureté n'est pas d'abord, dans l'AT, morale, mais cultuelle. Elle inclut la propreté physique (noter le terme qu'Ez utilise pour désigner les *idoles); elle constitue une protection contre le paganisme; elle est reglementée par toutes sortes de rites (cf Lv 11 - 16). La pureté est le signe de la communauté rendue sainte par son Dieu saint (cf *sanctuaire, *consacrer).
Ezéchiel a développé le thème de la purification du peuple dans 36,25 ss. La pureté du peuple aura pour signe l'abondance du fruit.

RAPPROCHER (v. 7 et 17) [קָרַב , qarav]

Le chap. 37 est divisé en deux unités distinctes (1-14 et 15-28) qui sont très différentes au point de vue littéraire (vision et action symbolique , cf Structure d'Ez 37). Un mot pourtant fait le lien entre les deux : rapprocher. Ezechiel doit rapprocher les deux bouts de bois (v. 17) comme les os se sont raprochés dans sa vision (v. 7).

ROI (v. 22 , **REGNER** v. 24) [מֶלֶךְ , mēlēk]

La royauté ne fait pas partie des institutions primitives d'Israël. Son établissement, qui risquait d'assimiler Israël aux autres nations, a été très contesté (cf Jg 9,1-7; 1 S 8,19) et l'expérience royale a été diversement appréciée...

Les prophètes ont une attitude ambivalente face à la royauté. Osée en annonce la fin (Os 3,4 ss) et Jérémie a envisagé la chute de la dynastie de David (Jr 21 - 22), tandis qu'Esaïe annonce le roi futur dont il salue la naissance (Es 9,1-6; 11,1-9; 32,1-5). Au moment de la fin de la dynastie de David, Jérémie annonce le règne futur du germe juste de David (Jr 23,5 ss)...

Ez utilise une seule fois le titre de roi (37,22 !). Son *David est nettement limité par YHWH dont il est le *serviteur, le *berger, le *prince (34,23 ss; 45,7 ss).

SANCTUAIRE, CONSACRER (v. 26,28) [קָדַשׁ , qadash]

Le mot saint vient d'une racine signifiant "couper, séparer". Dieu est saint : radicalement autre, incompréhensible, insaisissable, insondable. Mais il se communique aux hommes en voulant les faire participer à sa sainteté ("vous serez saints pour votre Dieu" Nb 15,40).

La sainteté, la consécration est également une catégorie rituelle : on ne touche les choses saintes et on ne s'en approche que dans certaines conditions de *pureté rituelle.

La présence de YHWH au milieu de son peuple se concrétise par le temple, appelé *sanctuaire ou *demeure. Ez utilise le terme de sanctuaire en 5,11; 8,6; 9,6; 22,8.26; 24,21; 25,3; 37,26;

44,13; 45,3; 47,12. Après la dévastation de Jérusalem, Ez prophétise la restauration du sanctuaire dans une perspective de *paix. Alors, non seulement le temple sera saint, mais Israël sera consacré par YHWH.

SEIGNEUR, SEIGNEUR DIEU : voir Dieu

SERVITEUR (v. 24,25(2x)) [עֶבֶד, 'ēbēd]

Le nom de "serviteur de Dieu" est dans la Bible un titre d'honneur. YHWH nomme "mon serviteur" celui qu'il appelle à collaborer à son dessein. Le serviteur appartient entièrement à son seigneur, mais sa tâche lui est assignée dans une grande liberté.

Le thème du serviteur de Dieu est particulièrement développé par Esaïe (pour cette question difficile, voir l'introduction de la TOB à Es). Les quatre "chants du Serviteur" sont : Es 42, 1-7; 49,1-6; 50,4-9; 52,13 - 53,12.

Chez Ez, la formule "David, mon serviteur" se trouve en 34,23.24 et 37,24. Il n'y a pas de développement de ce thème chez Ez. Il veut marquer à la fois l'appartenance totale du serviteur à son maître et la grande liberté dont il dispose pour accomplir sa mission.

Dans notre passage, le "mon serviteur David" (2 x) fait écho à "mon serviteur Jacob" pour bien marquer l'unité du peuple à qui une promesse a été faite. Il ne s'agit plus de *Juda, de *Joseph ou des *fils d'Israël (37,15-20), mais de leur père, "mon serviteur Jacob" (37,25).

SOL (v. 12,14,21) [אֲדָמָה, adamah]

Le mot hébreu employé ici apparaît pour la première fois en Gn 2,7 : "Le Seigneur Dieu modela l'homme (Adam) avec la poussière prise du sol (adamah)". C'est un autre mot qui est employé en Gn 1,1 : "Dieu créa les cieux et la terre" [אֶרֶץ, árets]

Le sol (adamah), c'est la terre envisagée comme le domaine de l'homme. Celui-ci en est issu (Gn 2,7), mais c'est pour en émerger comme le maître à qui Dieu l'a confiée.

Ici donc, la promesse de Dieu est celle-ci : il va ramener Israël sur le sol dont il est issu et dont il est en quelque sorte le propriétaire.

SOUFFLE (v. 5,6,8,9(2x),10,14) [רוּחַ, rouaḥ]

C'est le mot-clé de la vision des ossements. Dans la pensée hébraïque, le souffle est perçu comme un mystère, donc comme venant de Dieu. C'est ce souffle qui plane à la surface des eaux (Gn 1,2). Le souffle donne vie. Le souffle, même fragile, est la force qui soulève et anime le corps et sa masse. De ce souffle, l'homme n'est pas maître et il meurt lorsque celui-ci s'éteint.

Dans notre vision, après que les corps ont été constitués de chair, Ezéchiel doit recommencer à prophétiser spécialement sur le souffle. Il reçoit un ordre nouveau de la part de Dieu, un ordre spécial, ce qui marque l'importance de ce souffle.
[→ esprit]

SOUILLER (v. 23) [טָמֵא, tamé]

La notion de souillure, comme celle de son antidote, la pureté [→ purifier], est d'origine rituelle, liée au culte. Sont impurs : certains animaux ou groupes d'animaux, les sécrétions et les aberrations sexuelles, la mort, ainsi que certaines activités (relatives aux cultes étrangers en particulier).
Hors du contexte cultuel, souiller équivaut à *pécher.
Ezéchiel utilise souvent "souiller" en relation avec *idoles (14,11; 20,7.18.31; 22,3-4; 23,7.13-17.30.38; 36,18.25; 37,23).

TOMBEAU (v. 12(2x),13(2x)) [קֶבֶר, qēbēr]

Les rites funèbres sont chose universelle, et l'AT conserve l'essentiel de ces traditions séculaires : gestes de deuil, ensevelissement rituel (1 S 31,12 ss), horreur des morts sans sépulture (Dt 21,23) et soin des tombeaux, ce qui est de l'ordre de la piété familiale (Gn 23). Mais, étant donné la conception de la *mort dans l'AT, le tombeau est le lieu où les défunts sont en attente de la recréation finale. Il n'y a pas en Israël d'activité des morts, donc pas de culte des morts. (cf Jb 3,21-22)

VIVRE (v. 3,5,6,9,10,14) [חָיָה , ḥayah]

Contrairement à ce que la traduction de la TOB pourrait laisser croire, c'est toujours le même verbe qui est employé dans ce chapitre; ainsi au v. 3, il faut lire : ces ossements peuvent-ils vivre, et non revivre [→ mort].

La vie est une chose précieuse qui dépend de la respiration, c'est-à-dire d'un *souffle fragile indépendant de la volonté et qu'un rien suffit à éteindre. Ce souffle est don de Dieu et ne cesse de dépendre de lui.

Ainsi, au sein de la mort même, le peuple découvre que Dieu persiste à l'appeler à la vie.

Rédaction : Claude Schwab, François Rosselet et André Monnier, avec la collaboration de l'équipe théologique du Camp 1985.

Edité par la Fédération de la Jeunesse catholique et protestante de Suisse romande (Fédé)
30, rue de Candolle
CH - 1205 G e n è v e